



ECOLE  
SUPERIEURE  
D'ART  
DE CLERMONT  
METROPOLE

25 RUE KESSLER  
63 000 CLERMONT-FERRAND  
T. 04 73 17 36 10  
F. 04 73 17 36 11  
WWW.ESACM.FR

## COOPÉRATIVE DE RECHERCHE 2019-2020 APPEL À CANDIDATURES CHERCHEURS

L'ESACM recrute de nouveaux chercheur.e.s pour l'année 2019-2020.

D'une durée de 10 mois, de septembre à juin, ce temps de recherche, qui peut aller de une à trois années, s'inscrit dans le cadre de la Coopérative de recherche, plate-forme réunissant les groupes de recherche de l'école et le 3ème cycle.

### CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

L'appel à candidature de la Coopérative de recherche s'adresse à de jeunes artistes récemment diplômé.e.s (master ou grade master) d'écoles supérieures dans des disciplines artistiques, et à des artistes et des théoricien.ne.s, sans préférence de discipline, de médium ou de pratique, pleinement engagé.e.s dans une recherche ou souhaitant mettre en œuvre un projet de recherche, en lien avec les axes de réflexions, projets et programmes de recherche mis en avant et en œuvre par les équipes de l'ESACM.

S'ils sont étranger.e.s, l'anglais sera la langue commune de travail.

### ATTENTES / CRITÈRES DE SÉLECTION

Les candidat.e.s formuleront les intentions et premières hypothèses de la recherche qu'il.elle.s souhaitent mettre en œuvre ou poursuivre au sein de la Coopérative de recherche.

Le jury sélectionnera les chercheur.e.s en tenant compte en premier lieu de la qualité du travail artistique et / ou théorique, de la pertinence du projet de recherche envisagé en lien avec les projets et programmes de recherche mis en œuvre par les équipes de recherche de l'ESACM. Son choix sera également déterminé par leur capacité à contribuer à la recherche au sein de la Coopérative de recherche de l'école.

Les chercheur.e.s devront être une force de proposition de processus, de dispositifs et d'instruments de recherche, et devront témoigner de leur désir et de leur aptitude à croiser les disciplines.

### DOSSIER DE CANDIDATURE

Le dossier de candidature, en français ou en anglais, et exclusivement au format numérique (les dossiers par voie postale ne pourront pas être examinés), devra comprendre :

- une lettre précisant les motivations à intégrer le programme
- une note d'intention présentant le projet de recherche envisagé
- un dossier artistique ou des publications
- un curriculum vitae
- la copie d'une pièce d'identité

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante : [cooperative@esacm.fr](mailto:cooperative@esacm.fr)

Date limite de réception : Dimanche 2 juin 2019

Le jury fera une présélection sur dossier.

Les entretiens avec les candidat.e.s présélectionné.e.s auront lieu à l'ESACM, Clermont-Ferrand, le 3 juillet.

Aucun entretien ne se fera par skype, ou à une autre date.

### L'ESACM

L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole constituée en EPCC délivre un diplôme en art de grade master ainsi qu'un DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art). Elle comprend 160 étudiant.e.s dans des locaux récents conçus pour elle en centre-ville, au cœur du quartier

universitaire. L'ESACM a rejoint le réseau des 4 écoles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (ADERA). L'école développe également de nombreuses collaborations et partenariats avec l'écosystème culturel local à savoir les musées de la ville, le Fonds Régional d'Art Contemporain, l'Hôtel Fontfreyde, les associations Artistes en résidence, In extenso, Les Ateliers, l'espace municipal d'art contemporain La Tôlerie et les centres d'art du Creux de l'Enfer à Thiers, du Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux, de l'Abbaye Saint-André de Meymac et le centre d'art et de paysage de Vassivière.

## LA RECHERCHE

La recherche en art ne saurait se limiter au seul champ théorique: elle n'établit aucune séparation entre l'intelligible et le sensible — ce qui implique de sortir des schémas et attendus académiques. Ce qui la caractérise, est d'abord qu'elle est susceptible de s'effectuer dans / à travers / par une grande variété de formes et de dispositifs (œuvres plastiques, textes, expositions, films, entretiens, livres, disques...). Aussi, plutôt que de définir a priori des objets de recherche, la recherche à l'ESACM vise d'abord à mettre en place des situations de recherche, laissant les objets et les formes se construire collectivement, au fil du processus de recherche.

Dans la mesure où la recherche en art peut se porter sur un champ étendu d'objets très variés, excédant le strict champ de l'art, ce qui nous importe est autant l'objet de la recherche que la méthodologie envisagée — ou plus précisément, l'articulation entre l'objet et la méthodologie. Il nous faut d'emblée revendiquer la grande plasticité du premier comme de la seconde : les formes émanent du projet de recherche entrepris, autant qu'elles en infléchissent les développements ultérieurs.

La recherche en art se nourrit, comme toute autre recherche, de ses propres incertitudes et revêt par-là même un caractère prospectif. Elle pose d'emblée la question de la nécessaire prise de distance avec son objet. C'est notamment le rôle de la communauté des chercheur.e.s formée au sein de la Coopérative que d'accompagner ou susciter cette distanciation, en mettant « en crise » l'objet de la recherche comme la méthodologie mise en œuvre. Le collectif trouve son sens dans cette articulation nécessaire entre socle individuel de recherche et partage des pistes, questions, doutes et formes, afin de favoriser la production d'un terrain commun.

## LA COOPÉRATIVE

La Coopérative de Recherche est la plateforme depuis laquelle s'organisent les activités de recherche à l'ESACM. Mise en place en 2012, elle constitue un dispositif essentiel de la recherche, et sa dénomination même en pointe quelques-uns des enjeux et caractéristiques : aux appellations « laboratoire » ou « agence » (ce dernier dénotant un assujettissement de la recherche à des impératifs de rentabilité économique immédiate), on a préféré celui de « coopérative », qui d'emblée en traduit et en revendique la nécessaire et féconde articulation entre l'apport individuel dans chacun des territoires de recherche abordés et la dimension collective, participative et égalitaire propre au principe de « coopérative ». L'idée fondatrice de cette coopérative est bien celle d'une mise en commun de réflexions, d'outils et de formes.

Elle est d'abord et avant tout un dispositif d'accueil et de travail de chercheur.e.s à l'ESACM afin qu'ils.elles puissent y mener leurs recherches, et nourrir le travail des équipes de recherche au sein de l'école. La Coopérative de Recherche souhaite offrir un contexte favorable à la poursuite et au développement des recherches individuelles de chacun des chercheur.e.s, qui constituent en retour le substrat à partir duquel des perspectives communes, croisées ou divergentes voient le jour.

Chaque chercheur.e appartient à cette Coopérative et postule pour y travailler avec l'ensemble de la communauté constituée chaque année des enseignant.e.s-chercheur.e.s, des acteur.rice.s des programmes de recherche et des chercheur.e.s. La Coopérative est à la fois l'espace où les acteur.rice.s de la recherche organisent son fonctionnement et ses projets, et où la recherche elle-même, celle propre à chacun et celle des programmes, se partage et se débat. Elle est l'espace où peut émerger les lignes directrices, un en-commun à tous ou à certains où peuvent se générer des projets, invitations, voyages collectifs et partagés.

Au delà des programmes, projets et séminaires existants, les chercheur.e.s peuvent inventer des projets et des propositions de recherche de formats divers pour les acteur.rice.s de l'école quels qu'il.elle.s soient. Depuis la projection d'un film jusqu'à la mise en place d'un séminaire annuel de recherche, les acteurs et actrices de la recherche peuvent mettre en œuvre des propositions très diverses.

## LES PROGRAMMES

### Les programmes de recherche en cours pour l'année 2019-2020 :

#### « Léviathan »

Poursuivre la recherche du Léviathan — cette figure biblico-hobbesienne monstrueuse — et observer les forces qui l'animent, en même temps que les formes de résistance qui parviennent — ou non — à leur être opposées, telles sont les motivations et les visées de ce projet. Nourris des apports des sciences humaines, nous tentons cette approche depuis le champ de l'art et avec les moyens de l'art, avec pour guide ou « carte » le roman d'Herman Melville, *Moby-Dick, ou le cachalot*, paru en 1851.

(...)

Du partage de nos lectures de *Moby-Dick* a émergé et s'est précisé ce par quoi chaque membre du groupe est habité, ce dont il a fait l'expérience, via ses propres outils : images fixes et en mouvement, écriture, performance, sculptures, installations... L'imaginaire et les désirs suscités par nos lectures ont été éprouvés en situation réelle, à travers l'exploration de « terrains » : des situations géographiques, politiques, humaines, contemporaines. La ville de Detroit, mise en faillite en 2013 — et dont la « renaissance » est annoncée aujourd'hui à grand renfort de campagnes promotionnelles — est le terrain que nous explorons depuis trois ans, cherchant à savoir, tel le capitaine Achab, si quelqu'un y a « vu la baleine blanche ».

#### « Des Exils »

Le groupe de recherche Des Exils fédère des enseignant.e.s, une théoricienne et un artiste, des chercheur.e.s et des étudiant.e.s du second cycle à l'ESACM. Tou.te.s se retrouvent autour de la nécessité de questionner le point de vue des artistes et des chercheur.e.s face à un état du monde où la question de la mobilité, des hommes comme des marchandises, est devenue un enjeu géopolitique majeur et une cause de désenchantement. Il y a vingt ans, dans l'introduction à son ouvrage *Balkans-transit*, François Maspero notait déjà : « On m'avait enseigné le droit à la libre circulation des biens et des personnes. J'apprends que ce droit ne concerne que les personnes qui ont des biens. » (Maspero, *Balkans-Transit*, 1997). L'Europe semble n'être plus capable que d'ériger de nouvelles clôtures qui découlent de la fatigue de ses démocraties, souvent prises au piège par la renaissance d'idéologies crypto-fascistes. A contrario, le néo-libéralisme achève de disloquer certains liens culturels, économiques et sociaux. Nous faisons l'hypothèse que de nouveaux modes « d'en commun » artistiques peuvent surgir si l'on s'extirpe du « désir de la clôture » (Achille Mbembé, *Politique de l'inimitié*, 2016) et si l'on observe attentivement les nombreuses stratégies et formes inventées par les artistes et auteur.e.s pour représenter et/ou déjouer les agencements néo-libéraux comme les doctrines nationalistes et surtout pour rendre compte des potentiels formels et théoriques nichés dans les circulations, traversées et passages (de W.G. Sebald à Nil Yalter, d'Ali Essafi au collectif Abbounadara). L'exil ou plutôt les exils seront envisagés d'un point de vue géographique, existentiel ou symbolique. Comme l'écrit Vilem Flusser, cette situation provoque un éparpillement de soi, une révision polémique de toute habitude et produit le terreau d'une activité créatrice à venir (Vilem Flusser, *Exile and creativity*, 1984). La répétition et la réitération constitueront notre méthode commune de recherche. Le motif principal sera le voyage que fait Harvey Keitel dans *Le Regard d'Ulysse*, de Thessalonique à Sarajevo : D'abord parce qu'il incorpore les empreintes d'autres déplacements (ceux des frères Manakis, pionniers du cinéma, ceux de l'Ulysse d'Homère, ceux des idéologies et de leur effondrement au 20ème siècle) ; Ensuite, parce qu'il annonce la route empruntée depuis par les nombreux.ses migrant.e.s qui tentent de rejoindre l'Europe de l'ouest.

#### « Figures de transition (surexpositions) »

« L'épôkhè se cultive [...] Mais l'art, parce qu'il est improbable, ne serait pas arraisnable. »

Jean-François Lyotard

Point de départ :

L'art dit « africain » est le produit de son exposition – dans le sens du dispositif aussi bien que dans le sens de sa mise en danger. Partant du contexte d'intérêt renouvelé à « l'art contemporain africain » en France et dans le monde, depuis Clermont-Ferrand en lien avec Cotonou et Ouagadougou, le projet de recherche *Figures de transition (surexpositions)* étudie le terrain afro-

européen. Différant des territoires géopolitiques, dont il figure comme masque, ce terrain est fait d'imaginaires et de représentations, d'attentes et de projections, de promesses et de désenchantements. Façonné par une histoire commune, il constitue la matrice de démarches artistiques. Celles-ci engendrent la transition vers un avenir encore inconnu et informel. Considérant que la « contemporanéité » de l'art produit immobilisme et impasses, nous, artistes et critiques, enseignants à l'ESACM et chercheuses associées, cherchons l'art futur par déplacements, réciprocité et dialogue.

Objectifs :

Les rencontres lors de l'exposition active « surexpositions », qui avait lieu en mai 2018, ont fait apparaître le désir partagé de devenir auteur-e de sa propre image. Une pulsion critique qui est particulièrement forte vis-à-vis des stéréotypes de l'« art contemporain africain ». En questionnant l'impact des modes d'exposition, conscient de l'impossibilité de balayer une histoire complexe, d'ignorer des asymétries sociétales et politiques, nous interrogeons ensemble ce terrain afro-européen en générale et afropéen en particulier par le projet d'Édition Epokä. Si l'exposition en tant que dispositif permet un déplacement, il s'agit maintenant de déplacer l'exposition en tant que tel, créer un espace entre ce qui se joue entre des murs et ce qui se partage comme expérience. Il s'agit de déplacer nos lieux de rencontre, de considérer l'exposition d'art (africain), son histoire, ses histoires et états, différemment. L'Édition séquentielle Epokä sera un tel lieu.

Méthode :

À l'instar de l'hospitalité de « surexpositions » qui a créé une « zone de contact », Epokä est conçue comme un pas suspendu. Entendu comme arrêt de refus aussi bien qu'interruption de la marche, celui-ci offre les conditions du dialogue et de la dispute. Inspiré par le terme d'épochè, cette méthode consiste à interrompre ce qui paraît naturel et immuable afin de pouvoir prendre en considération les conditions du réel, interroger les convictions et les idéologies et sonder les possibilités de l'innovation sémantique. Volontairement polymorphe et polyglotte, le temps de l'Epokä sera un temps du possible d'un lieu qui, face aux enjeux d'occupation et d'appropriation, sera partagé solidairement.

Ce travail d'édition se déploie de manière inclusive à travers des rencontres, collaborations, résidences, visites et commandes tout au long de l'année scolaire au sein de l'ESACM et à des lieux choisis selon les occasions et actualités.

Programmes de recherche passés :

« Collages en France » (en 2012-2013) ; « Robinson/Vendredi - Exploring Robinson » (2013-2017) ; « Le parti pris de l'expérience ; Marfa » (2012-2014) ; « L'intercalaire » (2014-2016) ; « Un film infini (le travail) » (2014 - 2019)

Les candidats peuvent consulter le site de l'ESACM : [www.esacm.fr](http://www.esacm.fr)

DEROULEMENT ET 3ème CYCLE (DSRA)

Le.la chercheur.e postule pour une première année de recherche au sein de la Coopérative. Il ou elle peut ou non venir travailler dans un programme ou projet de recherche, créer des formes de recherche et travailler à sa recherche singulière.

Au cours de l'année, les chercheur.e.s sont amené.e.s à se présenter et à présenter les enjeux de leur recherche à la communauté de l'école à travers des temps et des formes spécifiques à chacun.

Ces temps de présentation sont aussi une manière de favoriser des prises de contacts multiples avec tous ceux qui font l'école : étudiant.e.s, enseignant.e.s, personnels.

Au bout de cette première année, le.la chercheur.e pourra vouloir :

-arrêter sa recherche au sein de l'ESACM

-mener un 3ème cycle

-poursuivre sa recherche sans la finalité d'un diplôme auprès d'un programme ou/et de la Coopérative

Dans les deux derniers cas, la commission recherche validera ou non leur choix après des temps de travail avec les chercheur.e.s et une présentation de leur parcours et projet.

Mener un 3ème cycle pour avoir un Diplôme Supérieur de Recherche en Art (DSRA) demande un rythme de recherche soutenu. Le/la chercheur.e en 3ème cycle sera suivi par un.e référent.e, aura des entretiens réguliers et mettra en œuvre des invitations pour nourrir sa recherche. Au bout de trois années, il/elle fera une « soutenance » devant un jury dont la forme et le format sont à inventer pour chacun.

Le parcours de recherche au sein de l'ESACM, quel qu'il soit, demande de venir 6 jours par mois dont les deux journées mensuelles communes, de participer au travail de la Coopérative, de faire état de sa recherche auprès de la communauté et de mettre en forme sa recherche de manière à ce qu'elle soit partagée et diffusable à la fin de son parcours.

Les deux journées communes mettant en œuvre la collégialité et la communauté de la recherche, les 4 autres jours de présence les chercheur.e.s ceux –ci mettront en œuvre leur recherche ou participeront à un programme de recherche.

#### TEMPORALITES

Le temps de la recherche se fait de septembre 2019 à juin 2020 inclus.

Un temps de séminaire a lieu à la mi-septembre qui réunit tous les membres de la Coopérative.

Des rendez-vous mensuels de 2 jours consécutifs seront organisés par l'ensemble de ceux qui font la Coopérative de recherche, équipes de l'école et contributeur.rice.s/chercheur.e.s.

Ces 2 jours mensuels seront dédiés à des partages de contenus et une manière de contribuer à la réflexion collective de la Coopérative de recherche. Ils sont obligatoires puisqu'ils sont garants du fonctionnement collégial de la coopérative de recherche.

Une présence minimum de six jours ouvrables par mois est demandée, comprenant ces 2 jours mensuels.

#### CONDITIONS D'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Une convention est signée en début d'année avec chaque chercheur.e, qui bénéficiera des conditions d'accueil suivantes :

-L'accès au plateau de la Coopérative de recherche (environ 200m2 d'espace de travail partagé) et aux locaux de l'école (ateliers, plateaux techniques, salles de séminaires, salle d'exposition, bibliothèque...) ; ainsi qu'aux moyens humains et techniques de l'école, dans le cadre de son projet ou des projets en commun avec les autres chercheurs.

-La possibilité de faire des invitations prises en charge par l'ESACM après validation par la Commission recherche.

-La possibilité de participer à des voyages et des déplacements pris en charge par l'ESACM après validation par la commission recherche notamment dans le cadre de la participation aux programmes de recherche.

-Les chercheurs ont la possibilité de demander le financement des formes de restitution de leurs recherches si elles participent à la diffusion de la recherche de l'école après validation de la commission recherche.

-Une bourse de recherche de 9000€ versée en deux fois en décembre et juin ou mensuellement au choix du chercheur. Cette bourse n'est pas une bourse de production.

-Un voyage par mois à hauteur de 120€ maximum, sans possibilité de cumuler plusieurs voyages dans ce montant.

-L'usage d'un logement partagé avec les autres chercheurs situé à Clermont-Ferrand.